



PROJET PEDAGOGIQUE EAJE LES LUTINS DU MANOIR

La crèche « Les lutins du manoir » appartient à l'Association l'Envol, gestionnaire de six Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant sur les communes de Toulouse, l'Union et Castelmaurou.

Le projet d'établissement regroupe le projet social, éducatif et pédagogique dont voici les définitions :

Projet social : Ce projet explicite le positionnement et le rôle que joue l'établissement d'accueil du jeune enfant par rapport à son environnement.

Projet éducatif : Il précise les dispositions pour assurer l'accueil, le soin, l'éveil, le développement et le bien-être des enfants. Il fixe les finalités de l'action, les objectifs ; c'est-à-dire les valeurs éducatives de la structure et son identité. C'est un outil qui a pour but d'expliquer aux parents, mais aussi aux stagiaires et aux nouvelles personnes embauchées les valeurs éducatives et pédagogiques de l'équipe.

Projet pédagogique : Il est un approfondissement de projet éducatif. Il définit les moyens mis en œuvre pour atteindre l'ensemble des objectifs du projet éducatif. Il vise à harmoniser les pratiques professionnelles qui ont pour objectif l'épanouissement physique, affectif et intellectuel de l'enfant en respectant sa propre individualité et son propre rythme. Ce travail permet de pérenniser les pratiques ou de les faire évoluer dans l'objectif d'améliorer la qualité d'accueil de l'enfant et de sa famille. Il est régulièrement retravaillé par les professionnels afin d'amener une réflexion sur les pratiques du quotidien.

Sommaire Projet Pédagogique

I. LA SECURITE AFFECTIVE base de la confiance en soi pour agir seul.

- 1) ADAPTATION**
- 2) ORGANISATION PAR REFERENCE**
- 3) REPERES ET RITUELS**
 - a) L'accueil*
 - b) Les rituels*
 - c) L'objet transitionnel, le doudou*

II. RESPECT ET ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL DE L'ENFANT

- 1) L'INDIVIDUALISATION AU SEIN DU GROUPE**
 - a) Historique des pratiques professionnelles*
 - b) Le décloisonnement au plus près des besoins et du développement de l'enfant.*
- 2) A L'ECOUTE DU RYTHME DES ENFANTS**
 - a) Le sommeil*
 - b) Le repas*
- 3) L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT DANS SON DEVELOPPEMENT**
 - a) La non-intervention dans le développement de l'enfant*
 - b) La verbalisation et la valorisation des acquis*
 - c) Signes2mains*
- 4) LA BIENVEILLANCE DANS LA CONSTRUCTION ET L'EPANOUISSEMENT DE L'ENFANT**
 - a) Jeux libres et construction de la personnalité*
 - b) Eveil : nos outils favoris, piliers de notre pratique et de notre dynamisme*
 - c) Autres outils.... les « activités ».*

III. LA CRECHE COMME ESPACE DE SOCIALISATION

- 1) LA VIE EN COLLECTIVITE**
- 2) L'ENFANT, SES PAIRS ET LES PROFESSIONNELS**
- 3) LES REGLES DE VIE A LA CRECHE**
- 4) LA COOPERATION**

IV. LA PLACE DES FAMILLES

- 1) AU QUOTIDIEN**
- 2) NOS ACTIONS SPECIFIQUES**

V. ECOLOCRECHE

LE PROJET PEDAGOGIQUE

I. LA SECURITE AFFECTIVE base de la confiance en soi pour agir seul.

1) ADAPTATION

L'arrivée de l'enfant à la crèche se déroule progressivement afin qu'il puisse s'imprégner de ce nouvel environnement tout doucement. Les parents participent à cette intégration afin qu'une relation de confiance s'établisse entre les parents et les professionnels. C'est pourquoi un professionnel référent a pour mission d'accueillir la nouvelle famille et de mettre en place un climat de confiance entre la famille et la structure.

Le premier jour, une rencontre est organisée à la crèche avec la famille. C'est un moment privilégié, d'échange autour des habitudes de l'enfant. Nous prenons le temps d'expliquer le fonctionnement, de rassurer les parents et de créer un premier lien avec la famille et l'enfant. Toutes les informations recueillies à ce moment et durant la semaine sont notées sur une feuille récapitulative et retransmises à l'ensemble des professionnels.

Le deuxième jour, nous accueillons l'enfant une petite heure sur un temps de jeu sans la présence des parents : c'est la première séparation. Le temps d'accueil est court et nous demandons aux familles de rester joignables au cas où l'enfant manifeste une très grande angoisse. Le professionnel s'efforce de mettre en place un climat stable, serein et détendu. Il est particulièrement attentif au comportement de l'enfant et montre une disponibilité particulière pour l'enfant accueilli à ce moment.

Le troisième jour, nous accueillons l'enfant une petite heure sur un temps de jeu et nous proposons ensuite un repas à la crèche. Pour les plus petits, nous demandons aux familles de venir donner le repas à leur enfant. Ainsi, les professionnels peuvent observer les attitudes qui caractérisent ce moment propre à chaque enfant et assurer ainsi une continuité avec les pratiques parentales. Par ailleurs, les familles découvrent et s'imprègnent également du fonctionnement et de l'atmosphère de la crèche. L'enfant quant à lui apprécie plus sereinement son premier repas à la crèche du fait de la présence de son parent. Pour les enfants accueillis dans le groupe des moyens/grands, le temps du repas s'effectue sans la présence des parents. La famille vient chercher l'enfant juste après.

Le quatrième jour, nous proposons un temps de jeu, suivi d'un repas et d'un temps de repos ou de sieste. La référente prend en charge ce moment et s'adapte aux habitudes de l'enfant. Pour les plus petits, le temps de repos peut se dérouler dans le dortoir, ou dans la salle de jeux (tapis, coussins, transats, hamacs,...), là où l'enfant est le plus détendu pour s'endormir. Pour les plus grands, la référente propose à l'enfant de participer aux rituels de groupe mis en place avant de rejoindre les dortoirs (histoires, comptines,...). Ensuite, le professionnel accompagne l'enfant dans le dortoir et reste jusqu'à l'endormissement. Elle sera également présente lors de son réveil afin qu'il retrouve les repères de la crèche.

Le cinquième jour c'est : « la petite journée ».

Tout au long de cette semaine, le professionnel référent développe une observation fine de l'enfant afin de prendre en compte ses habitudes et particularités propres. Il sera également chargé de communiquer aux familles l'évolution de l'intégration de l'enfant. Aussi, il a pour mission de transmettre ce qu'il a repéré afin que l'ensemble des professionnels s'adaptent à cet enfant lors des prochains accueils. Il ajuste le cadre de l'adaptation en fonction de la famille, des rythmes de l'enfant et des difficultés rencontrées lors des temps de séparation.

2) ORGANISATION PAR REFERENCE

Fortes de nos expériences, nous avons testé diverses organisations qui nous permettent aujourd'hui de préférer un système de référence par groupe. En effet les professionnels accompagnent le même groupe pour une durée de 6 mois à un an.

Dès l'adaptation ces repères « d'adultes » sont des éléments sécurisants et stabilisants pour l'enfant et sa famille. L'observation « recentrée » sur un groupe d'enfants permet de mettre en place les outils nécessaires à un suivi plus individualisé de l'enfant et un accompagnement mieux adapté tout au long de son développement (alimentation, sommeil, psychomotricité, socialisation...).

Il est clair que cette organisation favorise une meilleure communication et cohésion d'équipe :

- la communication écrite et orale est plus simple,
- les informations circulent plus facilement au sein du groupe,
- les réunions d'équipe s'organisent plus facilement,
- l'analyse et le réajustement des pratiques professionnelles sont plus pertinents,
- les initiatives naissent, se construisent et se réalisent dans une dynamique d'équipe restreinte mais favorable à l'aboutissement de projets créatifs en adéquation avec la dynamique du groupe d'enfants.

3) REPERES ET RITUELS

Lorsque l'enfant intègre la crèche, il se retrouve dans un nouvel environnement totalement inconnu. Notre mission est donc de lui donner les moyens de trouver ses marques. Nous demandons donc aux familles de nous fournir plusieurs photos des doudous, objet ou jouet que l'enfant apprécie particulièrement. Les photos sont ensuite affichées dans des endroits stratégiques comme le porte manteau, le casier, la pochette à doudou, la panier des changes, au dessus du lit. Ces repères visibles lui permettront de trouver sa place d'individu au sein du collectif.

Les rituels plus ou moins formalisés s'inscrivent dans des pratiques quotidiennes et dans la durée afin que l'enfant prenne ses marques dans le temps. Il pourra ainsi évoluer sereinement tout au long de la journée en anticipant les moments à venir jusqu'au retour de sa famille.

a) L'accueil

Dès l'arrivée de l'enfant dans la salle d'accueil, un professionnel référent du groupe vient à la rencontre de la famille. Ces échanges du matin garantissent le relais parents/professionnels et apportent les données qui permettront de prendre en charge

l'enfant à la crèche tout au long de sa journée. Le professionnel accueillant est le garant d'un climat de confiance indispensable à une séparation en douceur où l'enfant est le principal acteur. C'est pourquoi nous avons installé un rituel où l'enfant accompagné du professionnel dit « au revoir » à son parent à travers le hublot de la porte où derrière la vitre. Le doudou et/ou la tétine de l'enfant restent à son entière disposition le temps nécessaire pour lui permettre de se rassurer et de faire transition entre la maison et la crèche. Le professionnel guide l'enfant tout au long de son arrivée (même après le départ du parent) en lui proposant des moments privilégiés et en l'amenant à la rencontre de jeux, d'autres enfants, d'autres adultes.

Le soir, au retour des parents, un professionnel accueillant apporte les éléments de la journée nécessaires au suivi de l'enfant à la maison. L'échange met aussi en relief la vie du groupe, les avancées de l'enfant dans son développement et répond aux interrogations des familles.

b) Les rituels :

Les professionnels organisent des temps qui rythment la journée. Ainsi, les enfants anticipent et appréhendent mieux les temps forts qui s'enchaînent et se déroulent au quotidien.

Le matin, après que tous les enfants soient arrivés, les plus grands se regroupent sur les tapis et écoutent des histoires, chantent et discutent de leurs préoccupations ainsi que des activités et événements qui vont avoir lieu dans la journée. Le professionnel qui anime ce temps, compose avec le climat du groupe, la météo, les activités prévues, les anniversaires, les absences et rebondit sur les sujets qu'amènent les enfants (fêtes, manèges, anecdotes familiales...).

Avant les repas, le « lavage des mains » est organisé. Ainsi, l'enfant anticipe et visualise le moment à suivre : il se prépare à passer à table.

Avant de rejoindre les dortoirs, un temps calme rassemble les enfants autour de leur doudou, sucette et « petits amis du lit ». Chacun peut ainsi se recentrer et s'apaiser. Le professionnel est le garant d'un climat propice à la détente et à l'apaisement. Il propose des histoires ou des chansons douces.

c) « l'objet transitionnel, le doudou » :

Nous avons longuement réfléchi sur l'utilisation du doudou dans notre quotidien. Afin de proposer un discours et des attitudes cohérentes auprès des enfants, nous avons recherché dans la théorie des éléments de réponse et de compréhension sur cet objet. Le rôle du « doudou » au moment de la séparation avec ses parents nous apparaît comme fondamental pour que l'enfant puise les ressources nécessaires pour supporter les angoisses et la frustration inhérentes à ce moment. C'est pourquoi, nous demandons aux parents de venir avec le doudou au moment de l'accueil. Une fois que l'enfant est stabilisé émotionnellement, il pourra de lui-même le poser dans la manière prévue à cet effet ou le laisser de côté dans son espace de jeu. Dans ce cas, le professionnel verbalise à l'enfant la possibilité de ranger son doudou et valorise sa capacité à dépasser sa frustration et à jouer. Tout au long de la journée le doudou reste à disposition car les moments d'insécurité affective, d'angoisse, de frustration peuvent se présenter inopinément. « L'enfant seul ou avec la suggestion de l'adulte pourra alors trouver en lui la capacité de surmonter ces états

émotionnels déstabilisants. En grandissant et tout au long de son développement, l'enfant se détachera progressivement de son « doudou » car il aura trouvé d'autres moyens intérieurs ou extérieurs de faire face aux situations difficiles. »

Dans les moments d'activités, de repas, de jeux extérieurs nous demandons aux enfants de ranger leur doudou. Cependant lorsqu'un enfant manifeste des difficultés à s'en détacher sur ces temps précis, c'est au professionnel de créer et d'imaginer des stratégies qui permettront à l'enfant d'investir son doudou tout en maintenant la « règle » collective. (Ex : le doudou est installé sur le radiateur ou sur une chaise à table pour que l'enfant le voit pendant le repas ou le temps d'activité ; dehors l'enfant est « autorisé » à garder son doudou assis sur une chaise pour ne pas qu'il traîne dans la boue..).

II. RESPECT ET EPANOUISSEMENT PERSONNEL DE L'ENFANT

1) L'INDIVIDUALISATION AU SEIN DU GROUPE :

a) Historique

Depuis l'ouverture, plusieurs organisations/fonctionnements ont été mis en place afin de garantir la qualité d'accueil des enfants.

Le fonctionnement en groupe "multi-âges" pratiqué pendant trois ans exigeait de la part des professionnels une observation fine de chaque enfant et une réponse adaptée à chaque stade de l'enfant.

À ce jour, notre fonctionnement est organisé en groupe d'âge séparé (bébés, moyens, grands). Forte de nos expériences passées, l'équipe a pris conscience de l'importance de créer de l'individualité au sein des groupes. Ainsi, dans la mesure du possible, nous proposons des décroisements à un ou plusieurs enfants qui en éprouvent le besoin ou qui en font la demande.

b) Décloisements

Des décroisements peuvent avoir lieu tout au long de la journée. Lorsqu'un professionnel repère un enfant mal à l'aise dans son groupe pour diverses raisons, il peut lui proposer de rejoindre un groupe dans lequel d'autres encadrants pourraient répondre à son besoin.

Ex: un enfant dans le groupe des grands réclame son doudou et sa sucette. Il a visiblement besoin de se reposer alors que les autres enfants jouent activement tout autour de lui. Les professionnels du groupe des bébés peuvent l'accueillir pour lui permettre un moment de détente dans un environnement plus calme.

Ces propositions de décroisement sont présentées aux enfants sous forme d'invitation.

Ex: un enfant de 12 mois du groupe des bébés joue bruyamment, s'exprime en criant, escalade toute sorte d'objet à un moment où le reste du groupe est calme et se prépare à rejoindre les dortoirs. Le professionnel lui propose de rejoindre le groupe des moyens dans lequel il est "invité" à jouer plus activement avec les enfants déjà en atelier psychomotricité.

2) A L'ECOUTE DES RYTHMES DE L'ENFANT :

L'accueil de l'enfant à la crèche nécessite des connaissances théoriques sur le développement mais aussi des connaissances précises de l'enfant en tant qu'individu différent des autres. Car chaque enfant est différent, avec ses propres rythmes, ses propres habitudes, son caractère, son histoire. Les moments d'échanges avec la famille lors de l'adaptation mais aussi l'OBSERVATION fine de chaque enfant permettent aux professionnels de prendre en compte les besoins de l'enfant tout au long de la journée et au fur et à mesure qu'ils évoluent dans le développement psychomoteur.

a) *Le sommeil :*

Au quotidien nous privilégions le sommeil de l'enfant dès qu'il en manifeste le besoin. Nous mettons tout en œuvre pour que malgré les contraintes inhérentes à la collectivité, chaque enfant arrive à trouver le sommeil soit dans son lit, soit dans un transat, soit sur un tapis... L'accompagnement des enfants à ce moment reste délicat car il faut qu'il se sente assez en sécurité pour se « laisser aller » et s'endormir. Les professionnels s'adaptent donc à chaque enfant et adoptent diverses attitudes en adéquation avec ses habitudes : musique douce, présence ou pas de l'adulte, bercements du lit ou de l'enfant... Les contraintes et nuisances inhérentes à la crèche (pleurs, cris, agitation, stress...), nous indiquent l'importance de prendre le temps d'accompagner chaque enfant pour son endormissement et pour son réveil. Afin de respecter au mieux le sommeil de chacun, nous ne réveillons pas les enfants.

b) *Le repas :*

Pour les bébés : les professionnels par leurs observations repèrent les signes que nous communiquent le bébé lorsqu'il a faim. Les informations données par les parents le matin lors de l'accueil nous sont indispensables pour « décrypter » le comportement de l'enfant (sommeil, faim ou autre...). Les biberons sont donnés par le professionnel, selon le rythme de chaque enfant. Les temps de pause propres à chacun sont respectés afin que les pratiques soient en continuité entre la famille et la crèche. L'évolution des habitudes et des comportements de l'enfant durant ce moment fait l'objet de discussions et d'échanges entre les parents et les professionnels afin de respecter au mieux l'appétit du bébé.

La diversification alimentaire est à l'initiative des parents en lien avec le pédiatre de l'enfant. La crèche prend le relais des aliments déjà introduits à la maison. Cette mise en place de l'alimentation diversifiée se fait donc en étroite collaboration avec les parents et la crèche. Nous mettons en place différents outils qui nous permettent de suivre pour chaque enfant l'évolution des habitudes alimentaires (communication orale, tableaux, cahiers...).

Le cheminement vers le repas des plus grands : en plus de la purée de légumes et des viandes mixées, nous proposons petit à petit l'introduction des aliments en morceaux. Ainsi l'enfant pourra à son rythme se familiariser avec ces nouvelles textures alimentaires. Parallèlement, l'enfant commence à manger seul. Dans un premier temps l'enfant mange comme il peut : avec ses doigts, avec sa cuillère : il EXPÉRIMENTE, il apprend SEUL à se nourrir ce qui implique une grande tolérance et une grande souplesse du professionnel encadrant. En effet, le professionnel qui accompagne ces moments de repas encourage

l'enfant verbalement dans ses attitudes et se dote aussi d'une deuxième cuillère pour l'aider lorsque cela est nécessaire.

Pour les grands, le repas se déroule à table avec les enfants du même groupe. Un professionnel référent encadre et anime ce temps collectif afin d'encourager chaque enfant à manger seul et à le responsabiliser tout au long du repas. Par exemple, un enfant distribue les couverts alors qu'un autre débarrasse les assiettes, puis un autre propose le pain à l'ensemble du groupe... Les repas étant assez variés, les enfants sont invités à goûter les divers plats afin d'apprécier ou pas ce qui leur a été proposé : c'est l'éveil au goût. Le repas reste un moment convivial, d'échange, de découverte, de plaisir. Les professionnels ne rentrent pas en conflit avec un enfant par rapport à un aliment : l'enfant a le droit de ne pas aimer ou de ne pas avoir faim ; le repas continue pour lui (on ne le prive pas de dessert ou de pain), par contre aucun plat de substitution ne lui sera proposé. Le professionnel veille, accompagne et aide à l'utilisation des couverts. Petit à petit et tout au long de l'année, il sera proposé aux enfants de servir seul les plats.

3) L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT DANS SON DEVELOPPEMENT :

a) La non intervention dans le développement de l'enfant :

Les professionnels accompagnent les enfants dès le premier jour de leur arrivée et tout au long de leur développement, étape par étape, au fur et à mesure de leurs acquisitions. Et parce que chaque enfant est différent, chaque enfant a son propre rythme, nous nous devons de les accompagner, les encourager **MAIS SURTOUT PAS DE FAIRE A LEUR PLACE**. C'est pourquoi nous installons les bébés sur les tapis, en prenant soin de les mettre dans une position confortable pour eux et qu'ils maîtrisent.

Ex : nous n'installons pas un enfant assis et coincé entre plusieurs coussins s'il ne sait pas se mettre assis tout seul.

En faisant à la place de l'enfant, nous le privons des expériences, des tâtonnements, des étapes, du cheminement qui lui permettra d'arriver à son objectif (se retourner, attraper, se mettre assis, se déplacer, ramper, se lever, tenir en équilibre, marcher...). Toutes ces étapes, ces petits gestes que l'on est tenté de faire à la place de l'enfant, sont pourtant **INDISPENSABLES** à la construction de l'individu et lui serviront par la suite de base pour grandir, avancer, et se construire stable dans son développement psychomoteur, dans **SON CORPS**.

b) La verbalisation et la valorisation des acquis

La non-intervention dans le développement de l'enfant ne signifie pas « abandonner l'enfant » sur un tapis. Au contraire, le professionnel dans sa position d'accompagnant se doit, d'encourager, de soutenir l'enfant dans ses gestes, ses efforts au quotidien. C'est pourquoi la présence des professionnels près des enfants, sur les tapis est primordiale pour le rassurer mais aussi pour mieux l'observer. Ainsi avec des mots simples et encourageants, l'adulte vient en appui à l'enfant : c'est « la verbalisation ».

Ex : Un bébé est allongé sur ventre, il tente d'attraper un hochet posé près de lui sur le tapis, mais il n'y arrive pas. Il s'agace, crie, se trémousse, tape des pieds et finit par pleurer la tête enfouie sur le tapis. Le professionnel installé près de lui peut lui signifier : « Je vois que tu es

contrarié, tu essaies d'attraper le hochet et tu n'y arrives pas». En touchant la plante de ses pieds elle peut ajouter : « Tu vois tu peux te servir de tes pieds pour t'appuyer et t'étirer. ». Au fur et à mesure des acquisitions, le professionnel vient d'une part encourager et appuyer l'enfant dans son développement mais aussi il VALORISE au quotidien les étapes franchies petit à petit.

Ex : Un enfant de 3 ans tente de mettre ses chaussures. Après plusieurs tentatives, il y parvient enfin mais n'arrive pas à les fermer. Le professionnel encadrant vient valoriser cette action : « bravo tu as réussi à mettre tes chaussures tout seul, je te félicite. Bientôt quand tu seras plus grand tu arriveras aussi à les attacher. »

L'accompagnement et le soutien à l'enfant peuvent se faire verbalement mais aussi par des gestes qui lui permettent de sentir son corps, ses appuis. A titre ponctuel (au quotidien ou en formation), l'intervention d'une psychomotricienne permet à l'équipe d'approfondir et d'affiner les gestes qui pourront guider les enfants tout au long de leur développement.

c) *Signes2mains*

Notre équipe est formée à la "communication gestuelle associée à la parole, signes 2mains". C'est une approche naturelle de communication dans laquelle les professionnels accompagnent leurs discours par un signe (inspiré de la LSF) et qui s'inscrit dans une démarche d'éducation non violente.

En effet, signer oblige:

- de regarder l'enfant à qui on s'adresse;
- l'adulte à regarder l'enfant qui exprime un besoin précis;
- à prendre le temps de le regarder;
- à se mettre à sa hauteur;
- à attendre sa réponse;
- à prendre en compte son émotion, à savoir l'accueillir, à la reformuler et à l'accompagner.

Notre objectif est de mieux comprendre les besoins et les émotions de l'enfant et d'y répondre tout en lui permettant de s'exprimer autrement que par des cris et des pleurs.

Ex: Emma (20 mois) est dans le jardin, immobile, en pleurs. Une professionnelle s'approche. Emma tend les bras. La professionnelle s'abaisse et lui demande ce qu'elle a. Emma lui répond avec le signe « changer la couche ». La professionnelle reformule et l'enfant confirme son besoin en refaisant le signe. Elle avait une selle débordante et très acide qui la mettait dans une situation très inconfortable.

Le signe permet à l'enfant qui se l'approprie d'être acteur de son besoin et de son ressenti.

Ex: Léna (11 mois) râle et se frotte les yeux. Une professionnelle s'approche et lui propose d'aller la coucher (signe et parole). Léna la regarde et lui fait le signe du « dodo ». La professionnelle lui dit d'aller chercher son doudou. L'enfant prend son doudou et tend les bras vers la professionnelle.

Les signes de mains sont libres d'être pratiqués ou non par l'enfant, lui seul décide de l'intérêt qu'il a pour cette forme de communication préverbale et transitoire.

Nous pouvons observer que dès que l'enfant acquiert la parole, peu à peu le signe disparaît au profit des premiers mots.

Signes2mains est aussi un outil pédagogique qui vient enrichir nos chansons et nos histoires tout au long de l'année.

4) LA BIENVEILLANCE DANS LA CONSTRUCTION ET L'EPANOUISSEMENT DE L'ENFANT

a) Jeux libres et construction de la personnalité :

C'est en tâtonnant que l'enfant devient grand. Il expérimente, observe, fait, défait, recommence inlassablement des actions qui lui permettront de construire ses schémas psychiques. La connaissance des besoins spécifiques des enfants nous permet d'adapter à chaque âge des jeux qui correspondent à une étape précise de leur construction. Certains jeux sont laissés à disposition des enfants qui choisissent librement ce qui les intéresse. D'autres sont sortis ponctuellement en fonction de l'âge et de la capacité de l'enfant à les manipuler. Le rôle du professionnel est donc avant tout d'OBSERVER. Il ne s'impose pas dans le jeu afin de ne pas influencer la manipulation et de laisser l'espace nécessaire à l'EXPERIMENTATION et à l'imagination. La bienveillance de l'adulte permet à l'enfant de jouer sereinement. A son initiative il invite l'adulte à entrer dans son jeu.

b) Eveil : nos outils favoris, piliers de notre pratique et de notre dynamisme :

Nous avons toujours mis au cœur de nos pratiques le livre comme outils principal car il offre une quantité inimaginable :

- d'histoires : traditionnelles, du quotidien, drôles, ingénieuses, curieuses où l'enfant laisse aller son imagination, sa rêverie...
- de personnages : mythiques, farfelus, terrifiants, loufoques réconfortants au travers desquels l'enfant se retrouve, se projette...
- de formes, de style et de couleurs : livres anciens, détaillés, abstraits, petits, géants, en série, en relief, à toucher, à écouter... Les yeux tournent s'écarquillent, observent, repèrent...

Autour du livre, le temps se fige, enfants et professionnels se posent, s'écoutent. La page s'ouvre et... l'histoire prend vie, tout le monde suit, frissonne, rit, rebondit, et raconte. Car les mots s'imprègnent, se répètent, s'expliquent et ressortent maladroitement, lentement puis clairement.

Avec les livres, viennent les comptines car elles attirent, captivent et entraînent les enfants dans une petite histoire chantée, rythmée, parfois à gestes... De façon ludique l'enfant développe son attention pour capter et comprendre les mots, le sens, le rythme des phrases. Puis vient le temps en groupe ou seul de s'exercer à répéter, parler, reformuler voir même d'inventer...

c) *Autres outils...* « Les activités » :

Pour l'enfant « tout est activité. » : se déplacer, se mettre assis, se hisser, marcher, sortir les jeux, ranger les jeux, organiser un jeu, apprendre à manger, se déshabiller, mettre ses chaussures..... Ces temps d'activités sont LA BASE de son autonomie qui commence dès les premières acquisitions. Nous nous positionnons donc en priorité sur l'accompagnement de ces précieux instants qui représentent 70% de notre travail auprès des enfants.

Nous proposons également des « petites activités d'éveil » plus ou moins dirigées selon l'âge de l'enfant. Elles ont différents objectifs :

Faire découvrir à l'enfant le monde qui l'entoure: saisons, nature, animaux, loisirs, couleurs, transports, familles, alimentation, divers matériaux...

Développer et soutenir la créativité de l'enfant en lui permettant de se servir d'outils et de matériaux sur lesquels il va pouvoir agir et qu'il façonnera à sa guise : peinture, pâte à sel, sables, divers matériaux, déguisements, maquillage...

III. LA CRECHE COMME ESPACE DE SOCIALISATION

1) LA VIE EN COLLECTIVITE

Notre organisation en groupe d'âge est effective sur les temps forts de la journée: activités, repas, sieste.

Les temps d'accueil du matin et du soir restent des moments de jeux libres partagés avec l'ensemble des enfants de la crèche. Les professionnels encadrants ont pour mission de créer un espace à la fois sécurisant pour les plus petits, mais aussi un espace favorisant les relations entre enfants de tout âge.

Très tôt, l'enfant va développer son observation et son analyse pour entrer en relation avec l'autre : adultes, enfants plus grands et plus petits. Les plus grands se positionnent comme les moteurs du groupe, « modèle à suivre ». En effet, motivés et tout puissants par leur autonomie naissante et croissante, ils entraînent les plus petits dans leur jeux et aventures quotidiennes. En contrepartie, ils développent une attention particulière, puisqu'ils doivent composer avec les capacités des petits (enfant qui ne marche pas encore, qui est un peu instable...). Les relations entre enfants se diversifient et l'entraide se développe progressivement au sein du groupe.

2) L'ENFANT, SES PAIRS ET LE PROFESSIONNEL

La crèche est un lieu de vie au sein duquel l'enfant va évoluer d'un point de vue physique, psychique mais aussi relationnel. Même si nos préoccupations nous orientent vers une pédagogie autour de l'enfant en tant qu'individu « différent des autres », l'espace dans lequel il évolue reste un lieu d'accueil COLLECTIF : les temps du quotidien, les jeux, les activités sont présentées à l'ensemble des enfants. C'est pourquoi les professionnels par leur bienveillance veillent au bon déroulement des relations entre enfants :

- en observant dans un premier temps comment l'enfant entre en communication avec les autres,

- en observant comment il peut résoudre SEUL les difficultés qu'il rencontre,
- en soutenant l'enfant dans ses démarches avec les autres,
- en proposant à l'enfant de verbaliser son émotion, son mécontentement sans le faire à sa place,
- en intervenant lorsque l'enfant est en danger ou lorsqu'il n'arrive pas à régler seul une situation ou un conflit avec un autre enfant.

3) LES REGLES DE VIE A LA CRECHE

L'accueil des enfants en collectivité sous entend forcément une réflexion autour de règles communes et ce afin de garantir le respect de chacun, le bon fonctionnement et le déroulement de la vie quotidienne.

Aux alentours de 18 mois/2 ans, commence une longue période « d'opposition » durant laquelle l'enfant va tester le cadre d'accueil et le cadre familiale afin de trouver ses propres limites. Pour nous professionnels, il est indispensable de se positionner :

En énonçant la règle « enfreint » : « à la crèche, il est interdit de taper »

En expliquant avec des mots simples la situation, et ce que l'on attend de l'enfant : « Tu as poussé Paul. A la crèche il est interdit de pousser, tu vois Paul est tombé, il s'est blessé. Je te demande de l'aider à se relever. ». Et pour que la règle soit comprise et acceptée, il est primordial de l'expliquer autant de fois que nécessaire à l'enfant.

En proposant une autre solution à l'enfant : « Ce vélo bleu n'est pas disponible, en attendant je te propose le vélo jaune. Dès que Paul libèrera le vélo bleu, je t'appellerai. ».

La parole de l'adulte est primordiale car elle est entendue par tous (professionnels, parents, enfants petits ou grands). Elle sert donc de repère, de modèle pour la construction des relations enfants/enfants ; adultes/enfants. C'est pourquoi le professionnel se doit d'intervenir en réaction à un comportement et non dans le jugement de l'enfant. « Tu as poussé Paul violemment, c'est un geste inacceptable à la crèche, je ne suis pas du tout d'accord avec ce comportement ».

4) LA COOPERATION

Afin de soutenir les relations entre enfants, nous proposons également des « jeux de coopération » aux plus grands. Ces jeux amènent le « groupe » d'enfant à s'allier pour un objectif commun.

Ex : Dans le jeu du « petit verger », les enfants doivent récupérer ensemble un maximum de fruits avant que le corbeau n'arrive dans le verger pour manger les fruits restants. Il n'y a donc pas un seul vainqueur mais tous les enfants participant au jeu.

Au delà de l'aspect ludique, la notion de « coopération » est applicable à la vie quotidienne et aux jeux libres.

Ex : à table un enfant distribue le pain pour l'ensemble du groupe.

Ex : avant de quitter une pièce de jeu, les enfants forment « un petit train » silencieux et discret afin de ne pas réveiller les plus petits qui dorment dans les dortoirs voisins.

Ex : au moment de sortir jouer à l'extérieur, chaque enfant est chargé d'une mission pour organiser l'activité extérieure : l'un porte les mouchoirs, l'autre la poubelle, un autre le téléphone...

IV. LA PLACE DES FAMILLES

L'accueil de l'enfant en collectivité ne peut se faire sans penser « l'accueil de sa famille ». En effet, les parents en tant que premiers éducateurs, nous confient ce qu'ils ont de plus précieux afin de concilier au mieux leur vie familiale et leur vie professionnelle. C'est pourquoi, nous nous positionnons en tant que relais de la famille.

Et comme chaque enfant, chaque famille est différente, dans sa composition, son histoire, ses habitudes, nous nous devons de développer les échanges, la communication entre parents /professionnels pour adapter au mieux notre prise en charge de l'enfant.

1) AU QUOTIDIEN

Nous privilégions les temps d'accueil, INDISPENSABLES aux retransmissions, assurant ainsi le relais maison/crèche/maison. Nous invitons les parents :

- A aller chercher leur enfant dans le dortoir (en s'équipant de sur chaussures), à donner le goûter à leur enfant, à se poser dans la salle de jeu.
- A nous appeler autant de fois que nécessaire pour prendre des nouvelles de leur enfant en leur absence.
- A demander un rendez-vous avec la directrice pour faire un point, poser des questions ou échanger sur d'éventuelles difficultés rencontrées.

2) NOS ACTIONS SPECIFIQUES

De façon ponctuelle, nous organisons d'autres évènements échelonnés sur toute l'année où parents/professionnels et parents/parent peuvent se rencontrer, s'informer autour de leur vécu avec leur enfant. Ces moments, positionnés en dehors des temps d'accueils (samedi) favorisent les échanges et le partage d'expériences. La crèche propose notamment la découverte de nos outils pédagogiques comme « atelier parents/enfants signes2mains », « atelier chants parents/enfants », « atelier bibliothèque ».

Fin septembre, début octobre, nous donnons rendez-vous aux parents en dehors des heures d'ouverture de la crèche afin de présenter notre fonctionnement, notre travail auprès des enfants, nos valeurs éducatives. C'est également un temps d'échange durant lequel les familles peuvent se présenter entre elles et créer ainsi de nouveaux liens pour les parents nouvellement accueillis.

A Noël et en fin d'année scolaire (fin juin/début juillet), nous organisons une fête qui rassemble les professionnels et les familles (enfants accueillis, parents, frères et sœurs, grands-parents). Depuis décembre 2015, nous organisons la fête de Noël en collaboration avec la crèche des Moussaillons (structure de l'Association l'Envol située sur la commune de l'Union). A cette occasion tous les professionnels et familles des 2 structures sont réunis.

Au mois de juin, lorsque le budget le permet nous accueillons une ferme nomade un samedi toute la journée. Les familles et l'équipe de la crèche des Moussaillons y sont invitées. Enfants, parents, professionnels se retrouvent autour des animaux de la ferme et partagent un pic-nique en toute convivialité.

En cours d'année, nous proposons une « semaine portes ouvertes » afin de plonger les familles déjà présentes en immersion dans le quotidien de leur enfant à la crèche. Ainsi, elles sont cœur des temps forts de la collectivité, au cœur de nos actions avec leur enfant.

V. ECOLOCRECHE

Notre structure est engagée et labellisée « Ecolocrèche ». Cette démarche est avant tout un engagement éco-citoyen qui vise à améliorer la qualité de vie des enfants et du personnel et à réduire son impact sur l'environnement.

Nos actions se déclinent à différents niveaux :

- Hygiène

Les responsables sanitaires ont réfléchi à l'utilisation et à la composition des produits d'entretien dans nos structures. A ce jour, les protocoles installés sont en adéquation avec les règles en vigueur et les produits utilisés sont éco certifiés.

- Alimentation

Notre fournisseur, "Ansamble" se fournit en produits de saisons et locaux.

Nous avons pour objectif d'améliorer la qualité de nos goûters. Une fois par semaine, un gâteau "fait maison" est confectionné soit par notre cuisinière soit par les enfants avec des oeufs bio. Le pain est issu de l'agriculture biologique.

- Outils pédagogiques

Au quotidien nous nous efforçons de réduire la présence de produits toxiques dans les matières utilisées pour nos activités pédagogiques. C'est pourquoi nous réalisons la plupart de nos peintures, colles, pâtes à modeler, matières de transvasements.

Avant d'utiliser la fonction "achat", nous priorisons la récupération de matériaux (bouchons, capsules de café, boîtes à mouchoirs, bouteilles en plastique, etc...) comme base de nos activités avec les enfants.

- Sensibilisation à la nature

Au fil de l'année nous mettons la nature au coeur de nos activités afin d'éveiller l'enfant au monde qui l'entoure. Pour cela nous utilisons les éléments naturels de notre environnement proche (feuilles, brindilles, terre, pétales de fleurs, etc...).

Notre jardin est en cours d'aménagement afin que les espaces permettent l'observation (carré potager), l'expérimentation (coin gratouille, toboggan), le développement de la créativité et de l'imaginaire (cabanes, coin repos)...

- Oeuvrer pour l'éco-citoyenneté

Parce que la crèche est un espace d'éducation, de socialisation et de découverte, nous sensibilisons les enfants aux gestes éco-citoyens.

Une de nos actions concerne la réduction des déchets. Pour cela nous récupérons les restes des repas que nous mettons au compost. Les enfants ramassent les feuilles sèches afin de constituer une réserve pour le compost.

Au quotidien nous rappelons d'éteindre les lumières, de ne pas faire couler l'eau.